

Les Français et la dissuasion nucléaire



& “*opinionway*” pour



Auteure
Anne Robin
Anne.robins@comisis.com

Frédéric Micheau
fmicheau@opinion-way.com

Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante :
« Etude – Comisis-Opinion Way pour IDN - Mars 2022 »



ESOMAR²²
Corporate





Enjeux : l'arme nucléaire et la survie de l'humanité

Pour les peuples du monde entier, l'armement nucléaire constitue une menace d'une extrême gravité.

Ainsi que rappelé par Théodore Monod lors de la commémoration de l'explosion d'Hiroshima devant la base militaire de Taverny le 6 août 1999, « *L'arme nucléaire, c'est la fin acceptée de l'humanité.* »

La récente actualité accentue la situation devenue de plus en plus critique par et pour les pays possédant des armes nucléaires qui mettent en danger notre planète.

D'autant plus que, contrairement à leurs engagements dans le Traité de Non-Prolifération (TNP) entré en vigueur depuis plus de cinquante ans, les pays qui possèdent l'arme nucléaire comme les Etats-Unis, la Russie, le Royaume-Uni, la France et la Chine n'ont pas désarmé et continuent à moderniser leurs armements.

Les trois pays qui n'avaient pas signé le traité – l'Inde, le Pakistan et Israël – se sont dotés d'armes nucléaires, alors qu'à l'exception notable de la Corée du Nord, tous les Etats Parties qui ne possédaient pas la bombe ont tenu leurs engagements de ne pas l'acquérir.

En 2016 l'Assemblée générale de l'ONU a pris une décision forte pour **engager la rédaction d'un traité sur l'interdiction des armes nucléaires** (TIAN) malgré les **pressions diplomatiques** exercées par les « pays nucléaires » sur les 123 pays qui y sont favorables.

Le 25 octobre 2016, les parlementaires européens ont adopté, à une large majorité, une résolution appuyant le projet de l'ONU. Ils y soulignent que :

« Ce mouvement global d'opinion s'explique notamment par une prise de conscience de plus en plus aiguë des conséquences humanitaires d'une explosion, délibérée ou accidentelle, d'un engin nucléaire ».

Pour l'association Initiatives pour le Désarmement Nucléaire (IDN), les votes en 2016 de l'Assemblée générale des Nations unies sur l'interdiction de l'armement nucléaire étaient le signe d'un changement profond de l'attitude de la communauté internationale à l'égard de cet armement.

Les Etats non nucléaires semblaient résolus à accentuer leur pression sur les puissances nucléaires afin que celles-ci appliquent leurs engagements de désarmement.



Enjeux : la dissuasion nucléaire ...sincèrement !

Le 7 juillet 2017, le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires (TIAN) était adopté pour une entrée en vigueur après 50 ratifications, intervenue le 22 janvier 2021. Ce traité renforçait l'article VI du Traité de Non-Prolifération relatif à l'obligation de désarmement.

Dans la réalité, aucune des puissances nucléaires ni aucun de leurs alliés sous « parapluie nucléaire » n'a signé ce traité, qui ne lie que les Etats l'ayant signé et ratifié (61 au 18 mai 2022).

En rappel, pour les Etats dotés d'armes nucléaires qui y adhèreraient, le TIAN prévoit un processus assorti d'un calendrier conduisant à l'élimination vérifiée et irréversible de leur programme d'armes nucléaires.

En 2016, IDN avait déjà souhaité interroger les Français sur leur position vis-à-vis de l'armement nucléaire et principalement sur le choix du gouvernement français de l'époque de ne pas signer le TIAN.

Les résultats obtenus signalaient déjà que 7 Français sur 10 souhaitaient que la France révise sa position et ratifie le TIAN (cf. chart en annexe).

Leur principale raison était que ce traité renforcerait de la paix et la sécurité au niveau mondial.

Il est intéressant de signaler ici que le préambule du TIAN fait référence aux *hibakusha* (survivants de Hiroshima et Nagasaki) ainsi qu'au droit international humanitaire et au droit international des droits de l'Homme et que ce traité a été porté dès 2007 par une campagne internationale de l'ensemble des ONG pour l'abolition des armes nucléaires (ICAN) qui a obtenu le Prix Nobel de la Paix en 2017.



Objectifs 2022 : où en sont les Français face à l'arme nucléaire... ?

Lié à la récente actualité et aux menaces de l'usage de l'arme nucléaire clairement exprimées ces dernières semaines, IDN a souhaité interroger les Français :



1

Pour mieux situer leur opinion quant à la possession de l'arme nucléaire relative à leur propre sécurité

Q Vous sentez-vous bien ou mal protégé(e) par la dissuasion nucléaire de la France ?

2

Mieux comprendre leur choix d'action des armes nucléaires face à une attaque non nucléaire

Q. Si la Russie lançait une attaque non nucléaire contre la France, la France devrait-elle utiliser l'arme nucléaire contre la Russie ?

3

Leur perception de la présence des armes nucléaires sur notre planète en termes de paix et de sécurité dans le monde

Q Diriez-vous que l'arme nucléaire... ?
1. Met en péril la sécurité du monde
2. Renforce la sécurité du monde

4

Leur demander de se prononcer sur la non prolifération de telles armes dans l'avenir.

Q. De laquelle des propositions suivantes vous sentez-vous le plus proche ou disons le moins éloigné ?
1. La diffusion de l'arme nucléaire à d'autres pays peut-être évitée ?
2. La diffusion de l'arme nucléaire à d'autres pays est inévitable ?

Pour mémoire : la doctrine nucléaire française de dissuasion prévoit le scénario de « l'emploi en premier » de l'arme nucléaire même comme riposte à une attaque non nucléaire.



En guise de synthèse : La dissuasion nucléaire ...de son utilité...une protection ou un péril !

La dissuasion nucléaire ... parlons en aussi avec les citoyens !

A la question « Vous sentez-vous bien ou mal protégé(e) par la dissuasion nucléaire de la France ? » à peine la moitié des citoyens (49 %) s'expriment soit positivement soit négativement.

Seulement 28 % des Français se sentent très bien protégés (6 %) ou assez bien protégés (22 %) alors que 21 % se sentent assez mal protégés (12 %) et très mal protégés (9 %).

50 % se déclarent « ni bien ni mal protégés » et 1 % ne sait pas répondre. Ce score majoritaire révèle que **le ressenti d'une possible protection lié à la présence d'armes nucléaires en France n'a pas été sérieusement considéré.**

La controverse : la dissuasion nucléaire ... qu'en faire concrètement ?

Pour 45 % des Français (58 % des jeunes de 18 à 24 ans), si la Russie lançait une attaque non nucléaire contre la France, la France **ne devrait pas utiliser** l'arme nucléaire contre la Russie.

Le « oui » à la riposte n'est préconisé que par 25 % des Français et 30 % d'entre eux ne savent pas répondre (voire 35 % pour les 35-49 ans). Ce score de « ne sait pas répondre »

pour ou contre la riposte avec l'arme nucléaire est d'une autre nature que le manque de positionnement sur le sentiment de protection comme si, après réflexion trancher pour agir n'était pas si aisé.

En effet, alors que le score des « ni bien ni mal » protégés à la première question reflète un manque de pensée sur le sujet de la dissuasion, **la non-adhésion à une riposte révèle que le risque se concrétise dès que l'on évoque la situation de possibles échanges avec des armes nucléaires.**

L'arme nucléaire ...met en péril la sécurité du monde ! Une franche adhésion.

70 % des Français (78 % pour les 25-34 ans) considèrent que l'arme nucléaire met en péril la sécurité du monde vs 28 % qui déclarent que l'arme nucléaire renforce la sécurité du monde et 2 % qui ne savent pas se positionner.

En parler et penser à l'utilité ou non de la présence d'armes nucléaires devient donc un sujet prioritaire face au risque pour notre humanité clairement repéré par tous.



En guise de synthèse : La présence d'armes nucléaires dans le monde ... une impasse !

Un plaidoyer pour la non-prolifération d'armes nucléaires (TNP) à d'autres pays qui méritent de se développer au sein de toute la population

En décembre 2016, lors de la première étude conduite par IDN, **68 %** des Français s'étaient prononcés en faveur d'une révision de la position de la France qui allait voter contre la résolution interdisant les armes nucléaires (cf. chart en annexe)

En 2022, pour **72 %** des Français (81 % pour les hommes de moins de 35 ans), la diffusion de l'arme nucléaire à d'autres pays peut être évitée. Un quart des Français, plus pessimistes, pensent que la diffusion de l'arme nucléaire à d'autres pays est inévitable.

Une actualité qui impose de remettre en débat le sujet prioritaire de la présence d'armes nucléaires ...

A l'écoute des perceptions des Français interrogés quelques jours après l'évocation d'une possible menace nucléaire, de nombreuses questions surgissent.

Alors que le risque, ici évoqué, concerne ni plus ni moins la survie de notre humanité sur cette seule Terre, la possession de telles armes, et encore plus leur prolifération, dans un

monde guidé par l'intelligence artificielle n'apparaît-elle pas irresponsable, voire cruelle ?

Faire ou ne pas faire le choix de la riposte nucléaire en cas d'attaque non nucléaire, n'est-ce pas aussi porter la responsabilité de participer activement à la destruction d'autres populations voire de notre monde ?

L'utilité de la possession de l'arme nucléaire a-t-elle donc vraiment un sens ?

N'augmente-t-elle pas le risque ? Et ne renvoie-t-elle pas plutôt à une impasse ?

Que serait notre monde après un conflit nucléaire ?

En rappelant que la possession de l'arme nucléaire met en péril notre monde et en s'exprimant contre la riposte nucléaire, les Français en mars 2022 (surtout les plus jeunes) invitent clairement à se poser cette question.



La méthodologie





La méthodologie de l'enquête



Echantillon de **1 058 personnes** représentatif de la **population française** âgée de 18 ans et plus.

L'échantillon a été constitué selon la **méthode des quotas**, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence.



L'échantillon a été interrogé par **questionnaire auto-administré en ligne sur système CAWI** (Computer Assisted Web Interview).



Les interviews ont été réalisées **du 23 au 24 mars 2022**.

Pour les remercier de leur participation, les panélistes ont touché des incentives ou ont fait un don à l'association proposée de leur choix.



OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la **norme ISO 20252**



Les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : 1,5 à 3 points au plus pour un échantillon de 1000 répondants.



Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante :

« Etude Comisis/OpinionWay pour IDN Mars 2022 »

et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.



Le profil de l'échantillon





Le profil de l'échantillon

Population française âgée de 18 ans et plus.

Source : INSEE, Bilan démographique



	Sexe	%
	Hommes	48 %
	Femmes	52 %



	Age	%
	18-24 ans	10 %
	25-34 ans	16 %
	35-49 ans	25 %
	50-64 ans	25 %
	65 ans et plus	24 %



	Région	%
	Ile-de-France	19%
	Nord-ouest	23%
	Nord-est	22%
	Sud-ouest	11%
	Sud-est	25%



	Activité professionnelle	%
	Agriculteurs	1 %
	Catégories socioprofessionnelles supérieures	26 %
	Artisans / Commerçants / Chefs d'entreprise	3 %
	Professions libérales / Cadres	9 %
	Professions intermédiaires	14 %
	Catégories populaires	30 %
	Employés	17 %
	Ouvriers	13 %
	Inactifs	43 %
	Retraités	26 %
	Autres inactifs	17 %



	Taille d'agglomération	%
	Une commune rurale	23 %
	De 2 000 à 19 999 habitants	17 %
	De 20 000 à 99 999 habitants	13 %
	100 000 habitants et plus	30 %
	Agglomération parisienne	17 %



La dissuasion nucléaire...?

L'impasse



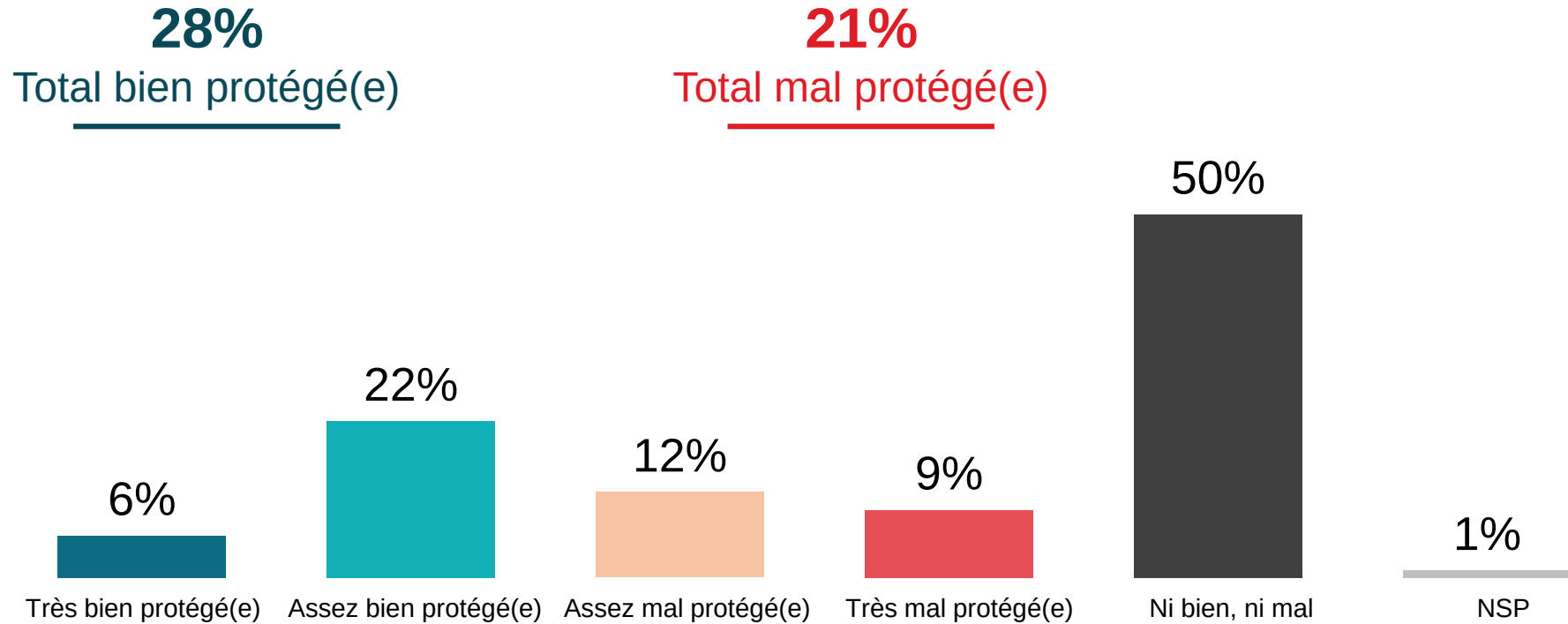


Le sentiment de protection par la dissuasion nucléaire



1058 personnes

Q. Vous sentez-vous bien ou mal protégé(e) par la dissuasion nucléaire de la France ?



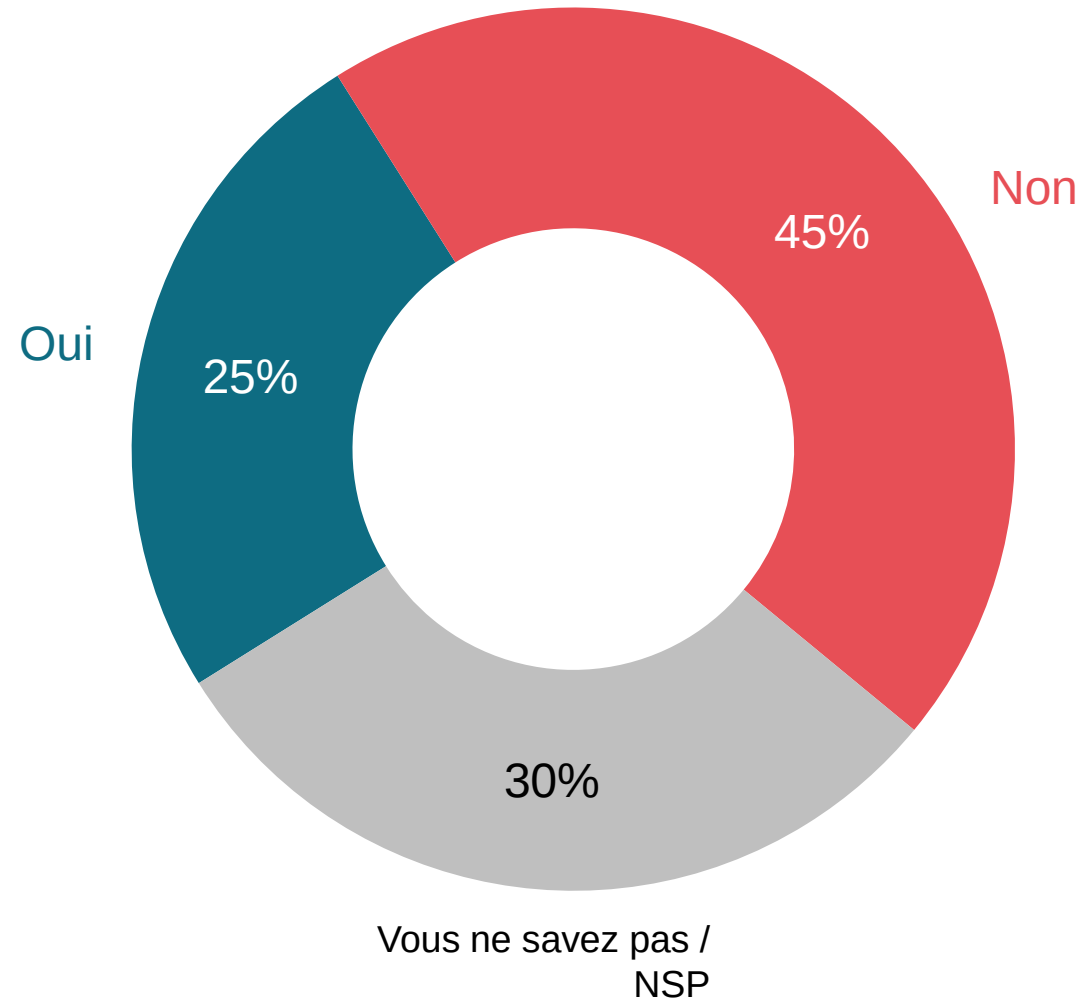


L'adhésion à utiliser l'arme nucléaire en riposte d'une attaque non nucléaire russe



1058 personnes

Q. Si la Russie lançait une attaque non nucléaire contre la France, la France devrait-elle utiliser l'arme nucléaire contre la Russie ?





Le sentiment de protection par la dissuasion nucléaire



Q. Vous sentez-vous bien ou mal protégé(e) par la dissuasion nucléaire de la France ?

Q. Si la Russie lançait une attaque non nucléaire contre la France, la France devrait-elle utiliser l'arme nucléaire contre la Russie ?

De l'impensé sur le sujet des armes nucléaires ... à la dissuasion nucléaire ... comme leurre !

A la question vous sentez-vous bien ou mal protégé(e) par la dissuasion nucléaire de la France **28 %** des Français répondent **oui** « très ou assez bien protégés » et **21 %** « très ou assez mal protégés »

A noter que le score de très bonne protection de la dissuasion nucléaire n'atteint que **6 %** alors que **9 %** des Français se sentent très mal protégés.

De plus pour les Français qui se sentent protégés, **22 %** des Français ayant répondu avec un seul « **assez bien protégés** » n'apparaissent pas si assurés.

En complément des ressentis de bonne ou mauvaise protection, c'est donc en score majoritaire un Français sur 2 (**50 %**) qui se sent ni bien ni mal protégé par la dissuasion nucléaire de la France (+ 1 % de ne sait pas). Un score neutre qui invite à deux pistes d'interprétation des résultats :

- Soit les Français n'ont pas suffisamment pris le sujet de la présence d'armes nucléaires en conscience des conséquences que pourraient avoir un seul tir, alors que les armes d'aujourd'hui sont bien plus supérieures en puissance de destruction que celles d'Hiroshima ou de Nagasaki
- Soit les Français considèrent et, certains le confirment par le non-choix d'une riposte possible face à une attaque, que tout conflit engagé avec des armes nucléaires ne peut être gagné tant des destructions massives seraient prévisibles.

En effet, dans le cas d'une attaque non nucléaire de la Russie contre la France, la France devrait-elle utiliser l'arme nucléaire contre la Russie ?

- * **45 %** des Français répondent par **non**
- * Vs **25 %** par **oui**
- * Et **30 %** ne savent pas répondre.

La dissuasion nucléaire révèle bien, à travers ces scores, la difficulté de la présence même d'armes nucléaires sur un territoire voire de sa propre contradiction en termes de capacité de défense.



Le sentiment de protection par la dissuasion nucléaire



Q. Vous sentez-vous bien ou mal protégé(e) par la dissuasion nucléaire de la France ?

Q. Si la Russie lançait une attaque non nucléaire contre la France, la France devrait-elle utiliser l'arme nucléaire contre la Russie ?

Des hommes et des femmes... face au sentiment de protection et de choix pour agir en cas d'attaque non nucléaire ...

Les hommes se sentent un peu mieux protégés par la dissuasion nucléaire que les femmes (**38 % vs 17 %**) et ce score est loin d'être majoritaire puisque le sentiment de protection est difficile à situer.

Entre les hommes et les femmes, l'écart de perception se situe sur une plus grande neutralité en général des femmes avec **59 %** (ni bien ni mal protégé (e) et ne sait pas répondre) vs **43 %** pour les hommes.

Également en cas de riposte nucléaire à actionner ou non, face à une attaque non nucléaire de la Russie, **21 %** des femmes répondent oui avec un non franc à **42 % mais 36 %** d'entre elles se réfugient dans le « ne sait pas ».

Alors que les hommes se sentent mieux protégés par la dissuasion nucléaire de la France (**38 %**) , ils sont **47 %** à refuser la riposte nucléaire en cas d'attaque non nucléaire et **23 %** à ne pas savoir. Néanmoins **29 %** d'entre eux ont répondu oui.

...Et selon leur génération

62 % des femmes de plus de 35 ans se révèlent dans un « ni bien ni mal protégées » avec seulement **16 %** à se sentir protégées alors que les hommes de 35 ans et + le sont à **39 %**.

Quant à la riposte nucléaire de la France face à une attaque non nucléaire de la Russie, ce sont les hommes de 35 ans et moins qui disent non à **58 %** vs **43 %** pour les femmes qui, là encore, sont plus d'un tiers (31 %) à ne pas savoir répondre.

La catégorie d'agglomération d'appartenance et les catégories socioprofessionnelles : des variables interdépendantes

Malgré une analyse fine selon la taille d'agglomération, ce qui est notable c'est qu'il n'y a d'écart réel et significatif qu'entre les Français habitant dans l'agglomération parisienne et tous les autres. Ainsi, plus d'un tiers (**33 %**) des habitants de l'Ile-de-France se sentent protégés (6 % très bien et 27 % assez bien) alors que pour les autres régions, ils ne se sentent protégés qu'à **26 %** (6 % très bien et 20 % assez bien). L'écart semble s'expliquer par l'écart de perception également enregistré entre les CSP+ qui sont **35 %** à se sentir protégés, et principalement les professions intellectuelles supérieures (**42 %**) vs Les CSP- à 21 % seulement.



Le sentiment de protection par la dissuasion nucléaire



1058 personnes

Q. Vous sentez-vous bien ou mal protégé(e) par la dissuasion nucléaire de la France ?

	% Total	Sexe		Âge				Région		Statut		
		Homme	Femme	Hommes moins de 35 ans	Hommes plus de 35 ans	Femmes moins de 35 ans	Femmes plus de 35 ans	Ile-de-France	Province	CSP +	CSP -	Inactif
Sous-total bien protégé(e)	28 %	38 %	17 %	34 %	39 %	19 %	16 %	33 %	26 %	35 %	21 %	26 %
...Très bien protégé(e)	6 %	9 %	3 %	7 %	9 %	5 %	1 %	6 %	6 %	9 %	4 %	4 %
...Assez bien protégé(e)	22 %	29 %	14 %	27 %	30 %	14 %	15 %	27 %	20 %	26 %	17 %	22 %
Sous-total mal protégé(e)	21 %	21 %	21 %	21 %	21 %	21 %	21 %	21 %	21 %	21 %	21 %	21 %
...Assez mal protégé(e)	12 %	10 %	14 %	16 %	8 %	16 %	13 %	15 %	11 %	14 %	12 %	11 %
...Très mal protégé(e)	9 %	9 %	10 %	8 %	9 %	13 %	8 %	7 %	10 %	9 %	13 %	7 %
Ni bien, ni mal	50 %	42 %	58 %	40 %	43 %	50 %	62 %	44 %	52 %	41 %	51 %	55 %

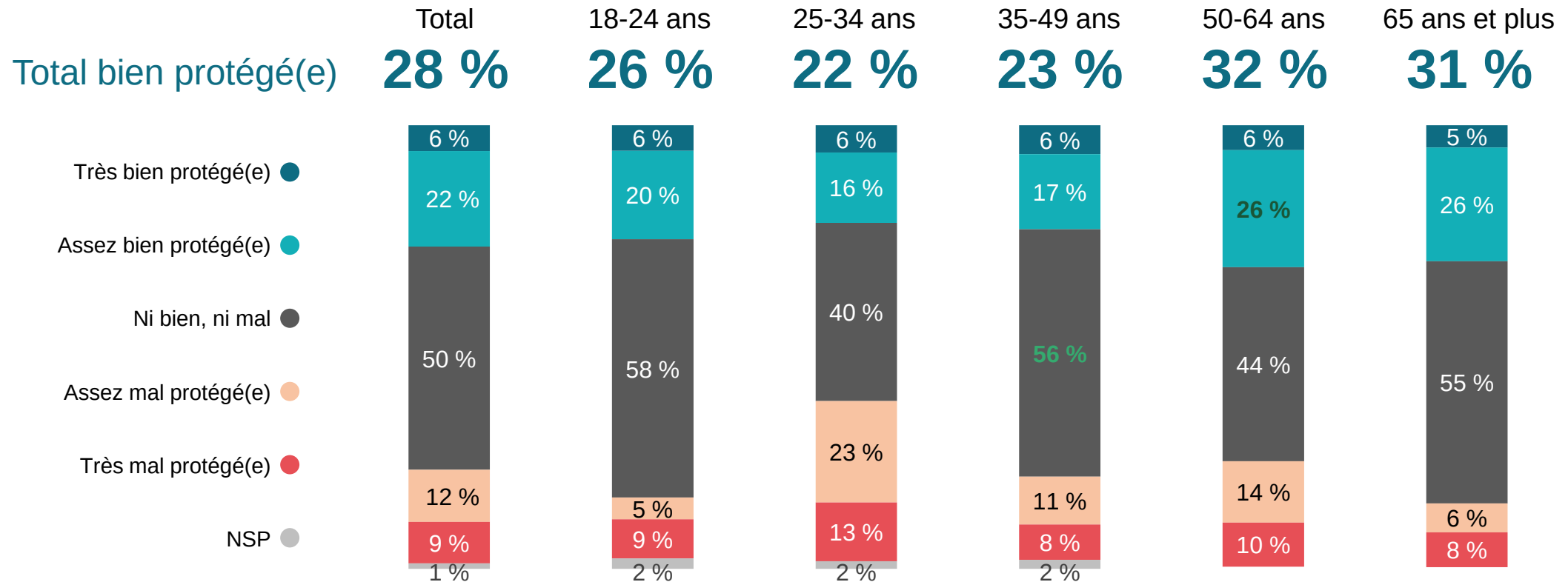


Le sentiment de protection par la dissuasion nucléaire



Q. Vous sentez-vous bien ou mal protégé(e) par la dissuasion nucléaire de la France ?

Un sentiment plus fort de **non-protection** ressenti par **36 %** des Français de la génération des 25 à 34 ans.
Des Français de 50 ans et + qui se sentent mieux un peu mieux protégés mais pour un tiers seulement.
Des 18 à 24 ans (58 %) et significativement des 35 à 49 ans (56 %) qui déclarent un ni bien ou mal.





L'adhésion à utiliser l'arme nucléaire en riposte d'une attaque non nucléaire russe



1058 personnes

Q. Si la Russie lançait une attaque non nucléaire contre la France, la France devrait-elle utiliser l'arme nucléaire contre la Russie ?

Une dissuasion sans grande efficacité pour les Français qui, soit n'envisagent pas la riposte, soit en vérité ne savent pas bien (mars 2022)

Ce sont les hommes de moins de 35 ans qui déclarent un non franc et paradoxalement les catégories supérieures qui pourtant se sentent les mieux protégés ainsi que les Français d'Ile-de-France qui se positionnent plus vers le non.

		Sexe		Âge				Région		Statut			
	% Total	Homme	Femme	Hommes moins de 35 ans	Hommes plus de 35 ans	Femmes moins de 35 ans	Femmes plus de 35 ans	Ile-de-France	Province	CSP +	CSP -	Inactif	
Oui	25 %	29 %	21 %	22 %	31 %	26 %	18 %	23 %	25 %	30 %	26 %	22 %	
Non	45 %	47 %	42 %	58 %	45 %	43 %	42 %	53 %	43 %	45 %	38 %	48 %	
Vous ne savez pas / NSP		30 %	24 %	37 %	20 %	24 %	31 %	40 %	24 %	32 %	25 %	36 %	30 %



L'adhésion à utiliser l'arme nucléaire en riposte d'une attaque non nucléaire russe

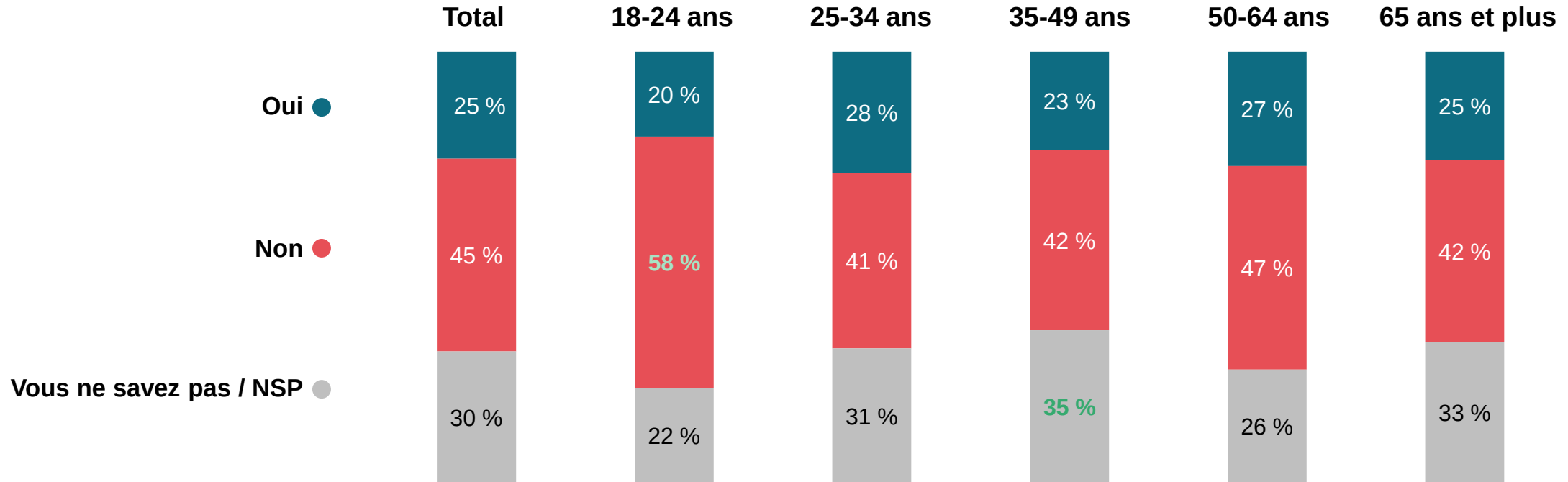


1058 personnes

Q. Si la Russie lançait une attaque non nucléaire contre la France, la France devrait-elle utiliser l'arme nucléaire contre la Russie ?

58 % des plus jeunes de 18 à 24 ans tranchent **contre** la riposte vs 41 % pour la génération des 25 à 34 ans et 42 % pour 65 ans et + .

Ce sont les scores des « ne sait pas » qui font varier les « pour » et les « contre » et principalement la génération des 35 à 49 ans qui ne sait pas répondre à 35 %.





Du sentiment de protection par la dissuasion nucléaire à la riposte en cas d'attaque non nucléaire de la Russie selon la proximité politique



L'étude a été conduite avant l'élection présidentielle 2022 et les écarts selon les intentions de vote au premier tour méritent d'être soulignés :

1. Ce sont les Français ayant l'intention de voter Emmanuel Macron au premier tour et les électeurs de Valérie Pécresse qui se sentent les mieux protégés par la dissuasion nucléaire.
2. Les Français ayant l'intention de voter pour Yannick Jadot sont les plus réservés quant au sentiment de protection.
3. Les futurs électeurs de Marine Le Pen déclarent à 15 % (vs 9 % au total) se sentir très mal protégés
4. Face à une attaque non nucléaire de la Russie, ce sont les intentionnistes pour Marine Le Pen et pour Eric Zemmour qui apparaissent les plus favorables à une riposte nucléaire (34 % vs 25 %)



Du sentiment de protection par la dissuasion nucléaire à la riposte en cas d'attaque non nucléaire de la Russie selon la proximité politique



1058 personnes

Q. Vous sentez-vous bien ou mal protégé(e) par la dissuasion nucléaire de la France ?

		Intention de vote au premier tour de la présidentielle 2022						
	% Total	Jean-Luc Mélenchon	Yannick Jadot	Emmanuel Macron	Valérie Pécresse	Eric Zemmour	Marine Le Pen	Abstention/ Blanc/Nul/NSP
Sous-total bien protégé(e)	28 %	22 %	28 %	41 %	37 %	28 %	25 %	17 %
...Très bien protégé(e)	6 %	3 %	5 %	8 %	5 %	7 %	7 %	4 %
...Assez bien protégé(e)	22 %	19 %	23 %	33 %	32 %	21 %	18 %	13 %
Sous-total mal protégé(e)	21 %	21 %	21 %	21 %	21 %	21 %	21 %	21 %
...Assez mal protégé(e)	12 %	19 %	-	7 %	10 %	13 %	8 %	17 %
...Très mal protégé(e)	9 %	13 %	10 %	4 %	5 %	9 %	15 %	9 %
Ni bien, ni mal	50 %	43 %	62 %	47 %	48 %	47 %	52 %	55 %

Q. Si la Russie lançait une attaque non nucléaire contre la France, la France devrait-elle utiliser l'arme nucléaire contre la Russie ?

		Intention de vote au premier tour de la présidentielle 2022						
	% Total	Jean-Luc Mélenchon	Yannick Jadot	Emmanuel Macron	Valérie Pécresse	Eric Zemmour	Marine Le Pen	Abstention/ Blanc/Nul/NSP
Oui	25 %	18 %	19 %	27 %	10 %	34 %	34 %	19 %
Non	45 %	53 %	57 %	45 %	54 %	40 %	41 %	42 %
Vous ne savez pas / NSP	30 %	29 %	24 %	28 %	36 %	26 %	25 %	39 %



L'arme nucléaire contraire à la paix et à la sécurité dans le monde... Des traités à soutenir

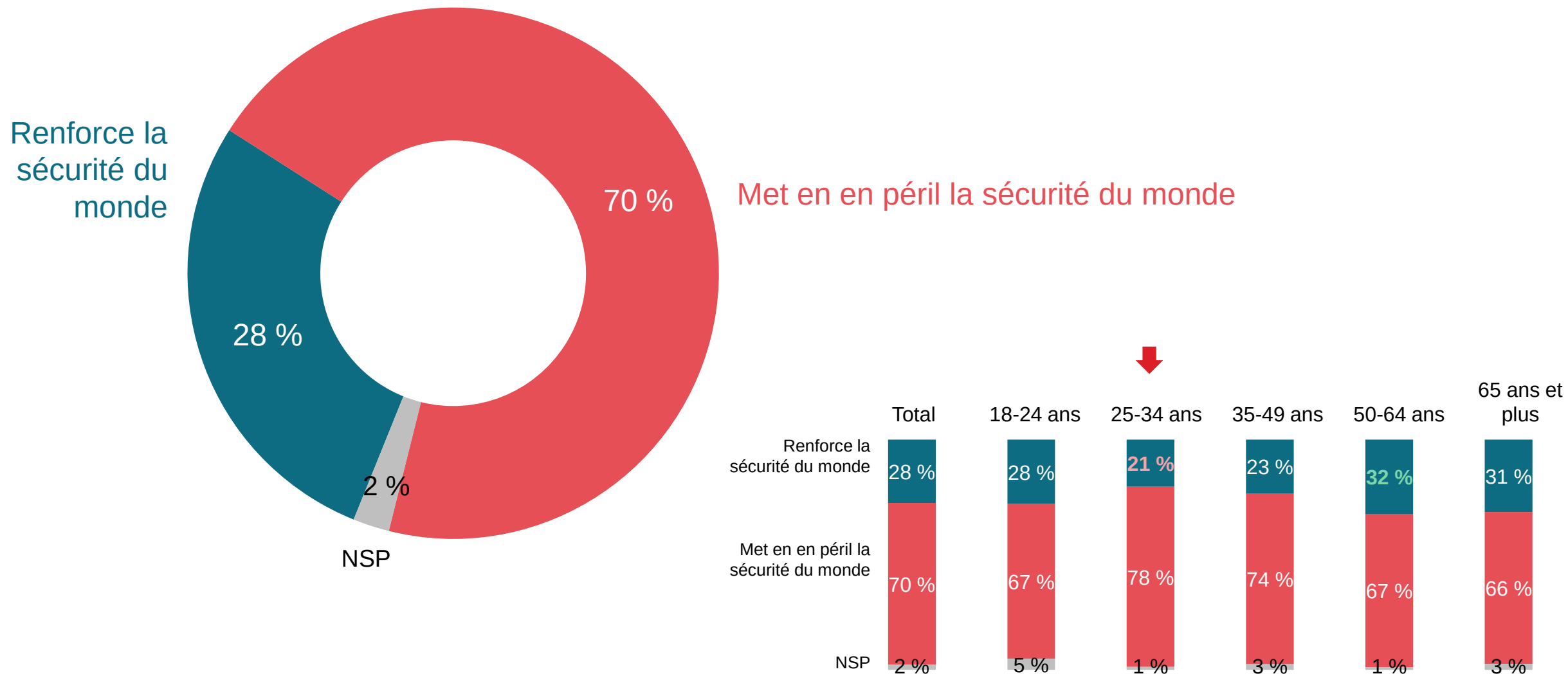




La perception du rôle joué par l'arme nucléaire dans le monde



Q. Diriez-vous que l'arme nucléaire... ?





La perception du rôle joué par l'arme nucléaire



Q. Diriez-vous que l'arme nucléaire... ?

Pour 70 % des Français et Françaises, dont 78 % pour la génération des 25 à 34 ans, l'arme nucléaire met en péril la sécurité du monde.

Les femmes plus que les hommes le déclarent à **77 %** vs 63 % pour les hommes ainsi que les CSP - avec **75 %** vs 65 % pour les CSP +

	% Total	Sexe		Âge				Région		Statut		
		Homme	Femme	Hommes moins de 35 ans	Hommes plus de 35 ans	Femmes moins de 35 ans	Femmes plus de 35 ans	Ile-de-France	Province	CSP +	CSP -	Inactif
Met en en péril la sécurité du monde	70 %	63 %	77 %	63 %	63 %	78 %	76 %	70 %	70 %	65 %	75 %	70 %
Renforce la sécurité du monde	28 %	35 %	21 %	35 %	35 %	19 %	22 %	28 %	28 %	33 %	22 %	28 %



La perception du rôle joué par l'arme nucléaire



Q. Diriez-vous que l'arme nucléaire... ?

Ce sont les intentionnistes pour **82 %** en faveur de Jean-Luc Mélenchon (jeunes générations) et **76 %** pour Yannick Jadot vs **70 %** du total qui affirment le plus le risque du rôle que peut jouer l'arme nucléaire dans le monde.

		Intention de vote au premier tour de la présidentielle 2022						
	% Total	Jean-Luc Mélenchon	Yannick Jadot	Emmanuel Macron	Valérie Pécresse	Eric Zemmour	Marine Le Pen	Abstention/Blanc/Null/NSP
Met en en péril la sécurité du monde	70 %	82 %	76 %	63 %	58 %	59 %	72 %	74 %
Renforce la sécurité du monde	28 %	14 %	22 %	34 %	40 %	39 %	27 %	24 %

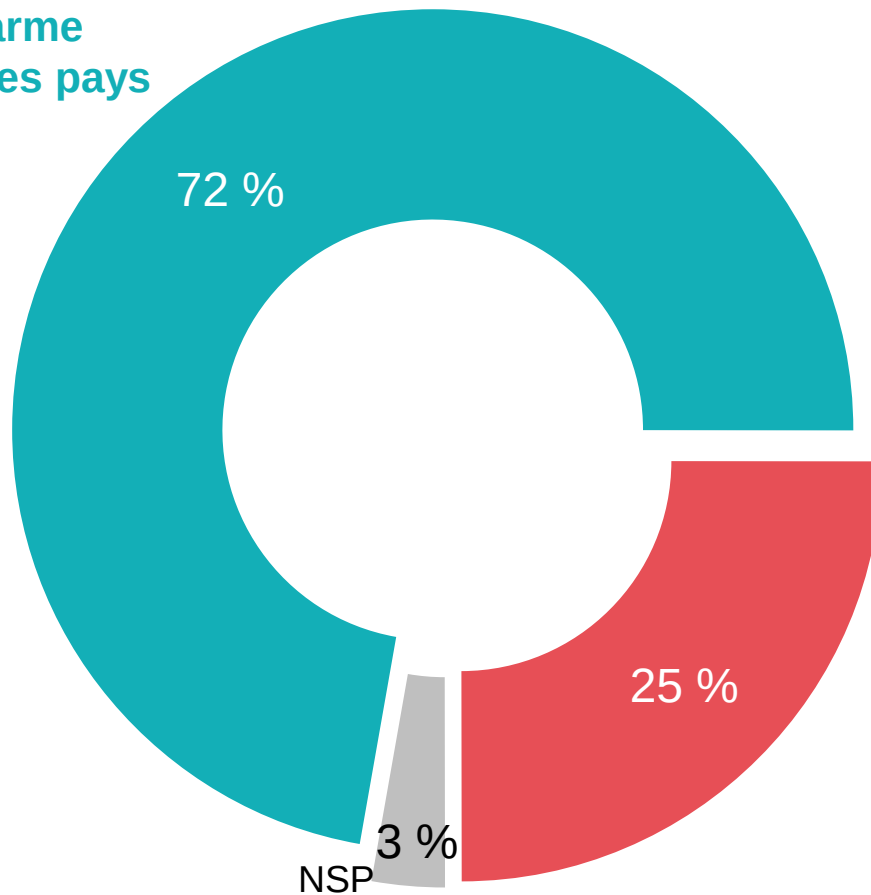


Les opinions relatives à la prolifération des armes nucléaires

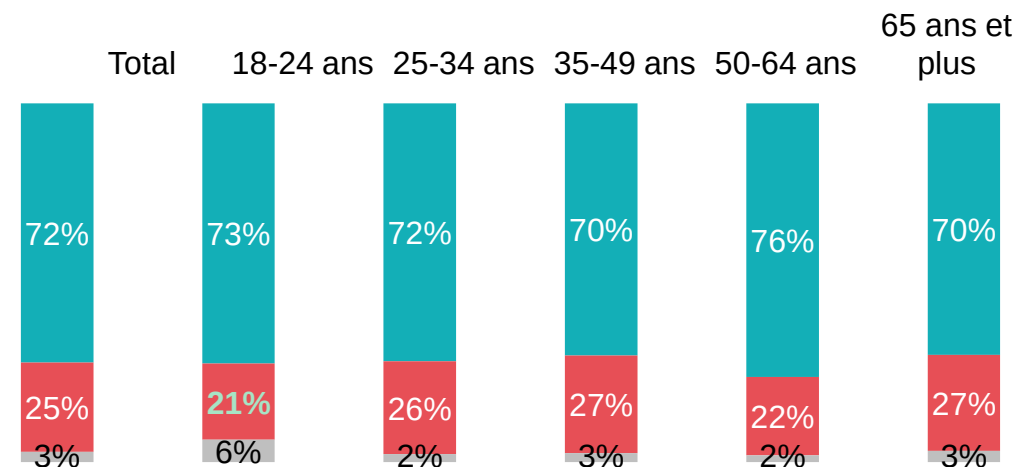
1058 personnes

Q. De laquelle des propositions suivantes vous sentez-vous le plus proche ou disons le moins éloigné ?

La diffusion de l'arme nucléaire à d'autres pays peut- être évitée



La diffusion de l'arme nucléaire à d'autres pays est inévitable





Les opinions relatives à la prolifération des armes nucléaires



Q. De laquelle des propositions suivantes vous sentez-vous le plus proche ou disons le moins éloigné ?

En toute cohérence avec la précédente affirmation de la mise en péril par l'arme nucléaire de la sécurité du monde, **74 %** des Français et **71 %** des Françaises souhaitent éviter la prolifération des armes nucléaires à d'autres pays.

Ce sont les hommes de moins de 35 ans qui espèrent le plus éviter la diffusion à d'autres pays (81 %) alors que les femmes de moins de 35 ans sont plus réservées (68 %), mais la majorité s'exprime bien en faveur d'une non-prolifération.

Peu d'écarts significatifs à travers les générations dans le détail, selon les catégories socioprofessionnelles et les proximités partisanes.

	% Total	Sexe		Âge				Région		Statut		
		Homme	Femme	Hommes moins de 35 ans	Hommes plus de 35 ans	Femmes moins de 35 ans	Femmes plus de 35 ans	Ile-de-France	Province	CSP +	CSP -	Inactif
La diffusion de l'arme nucléaire à d'autres pays peut- être évitée	72 %	74 %	71 %	81 %	73 %	68 %	72 %	72 %	72 %	72 %	73 %	72 %
La diffusion de l'arme nucléaire à d'autres pays est inévitable	25 %	25 %	25 %	19 %	26 %	26 %	24 %	25 %	25 %	27 %	24 %	24 %



Annexe : En guise de rappel, en 2016, 68% des Français appelaient déjà à faire réviser la position de la France qui était défavorable à la résolution de l'ONU interdisant les armes nucléaires

Q2. Lors du vote de confirmation de cette résolution en décembre 2016, la France s'apprête à voter à nouveau contre cette résolution interdisant les armes nucléaires. Selon vous, la France doit-elle réviser sa position au sujet de cette résolution ? (1 072 personnes)

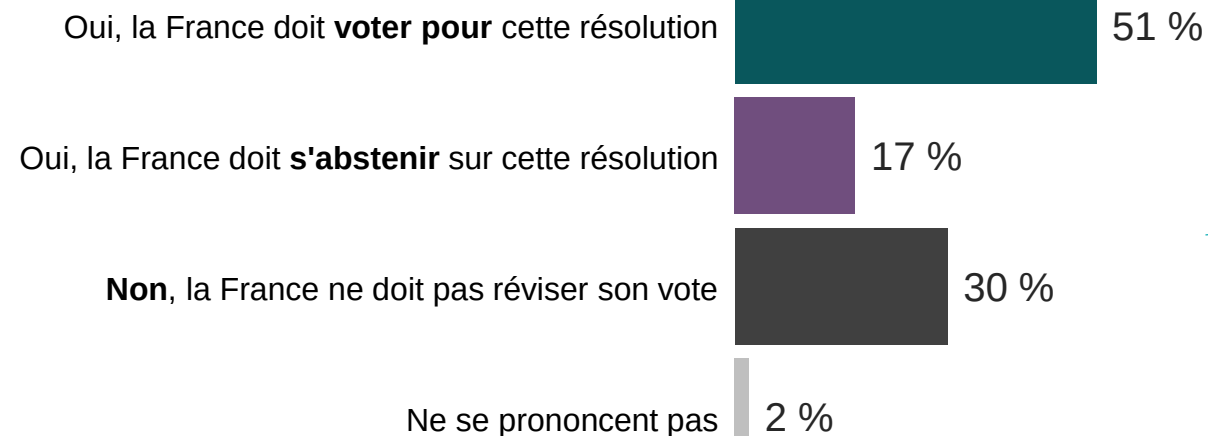
Base : ensemble



Enquête 2016

1 072 Personnes

Univers ensemble des Français



68 %

La France doit réviser sa position

L'association Initiatives pour le Désarmement Nucléaire



*Promouvoir un désarmement
multilatéral, progressif et contrôlé*

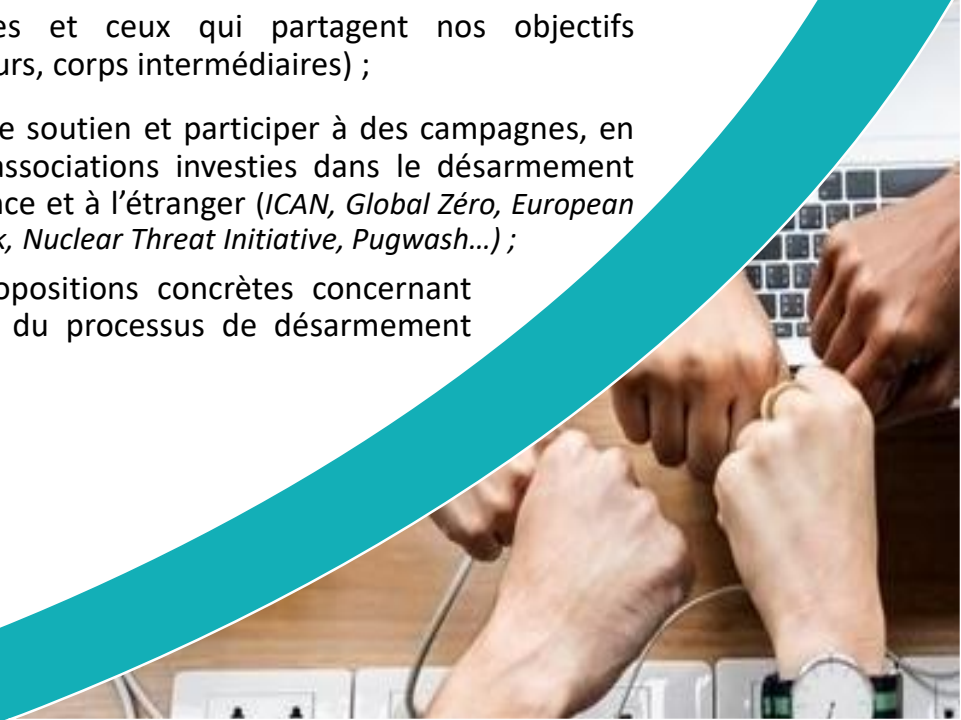
- L'association Initiatives pour le Désarmement Nucléaire (IDN) a pour but d'œuvrer à l'élimination progressive et équilibrée des armes nucléaires de la planète, pour contribuer à l'édification d'un monde plus sûr.
- L'association Initiatives pour le Désarmement Nucléaire (IDN) a été créée le 21 janvier 2016 pour poursuivre l'action engagée dans le cadre de l'association "Arrêtez la bombe !".
- Son action s'inscrit dans une réflexion plus générale sur les enjeux stratégiques de ce début de 21^e siècle et sur la capacité de la France à répondre aux enjeux de défense et de sécurité du monde à venir.

L'association mène plusieurs actions :

- **Informier** : IDN diffuse l'information la plus complète possible sur le rôle et les dangers de l'armement nucléaire dans le nouvel état du monde (livres, films, bandes dessinées, site Internet, colloques...) ;
- **Sensibiliser** l'opinion publique et lui permettre de prendre conscience de la nécessité de s'engager face au danger que font peser les armes nucléaires sur notre planète;
- **Rassembler** celles et ceux qui partagent nos objectifs (militants, décideurs, corps intermédiaires) ;
- **Organiser** un large soutien et participer à des campagnes, en liaison avec les associations investies dans le désarmement nucléaire, en France et à l'étranger (ICAN, Global Zéro, European Leadership Network, Nuclear Threat Initiative, Pugwash...) ;
- **Élaborer** des propositions concrètes concernant tous les aspects du processus de désarmement nucléaire.

Contacts : Général Bernard Norlain, Président (bernard.norlain@idn-france.org)
Marc Finaud, Vice Président (marc.finaud@idn-france.org)

<https://www.idn-france.org/>





RESTONS CONNECTÉS

www.opinion-way.com



Contact pour l'étude IDN : Anne Robin
anne.robin@comisis.com
06 75 36 36 09

Envie d'aller plus loin ?

Recevez chaque semaine nos derniers
résultats d'études dans votre boîte mail
en vous abonnant à notre



“*opinion*way

15 place de la République
75003 Paris

PARIS
CASABLANCA
ALGER
VARSOVIE
ABIDJAN

Votre contact

Frédéric Micheau

Directeur général adjoint
Directeur du département Opinion,
Politique et Corporate

Tel. +33 1 81 81 83 00
fmicheau@opinion-way.com